

Présentation de l'auteur

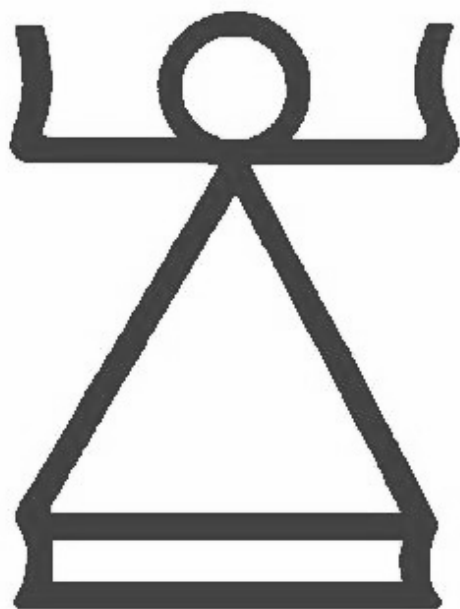
L'auteur s'appelle Mohamed Ben Abdallah Ben Béchir Brahim dit Mohamed Brahim et il est né le deux décembre 1951 à Zorda en Tunisie, il est un citoyen tunisien et il est un ingénieur agricole à la retraite. Son ancêtre paternel Mohamed Ayat Valjevski le père de Brahim est à 100 % serbe et est originaire de la ville serbe de Valjevo alors que son ancêtre Brahim le père de Béchir est à 50 % serbe (Valjevo) et à 50 % libyen (Zliten), et Béchir son grand-père paternel est à 25 % serbe et à 75 % arabo-berbère (libyen et tunisien - Zorda), et son père Abdallah est à 12,5 % serbe et à 87,5 % arabo-berbère, alors que Fradj Msalém le père de Hadi Msalém est à 100 % libyen (arabo-berbère), Hadi Msalém son grand-père maternel est à 50 % libyen et à 50 % tunisien, et sa mère Khalifa Msalém est à 25 % libyenne et à 75 % tunisienne, et l'auteur lui-même Mohamed Brahim est à 6,25 % serbe et à 18,75 % libyen et à 75 % tunisien. L'auteur est un spécialiste autodidacte de la religion islamique, et il est l'initiateur, le créateur et le fondateur de l'islam concordiste ou autrement dit le concordisme qui est une religion islamique réformée, moderne et libéral fondé par l'auteur en 2018 et qui fait rupture totale avec la tradition à base ethnique arabe bédouine de l'islam non réformé. Or l'auteur se présente comme étant un simple musulman concordiste qui n'est pas ni musulman œcuménique ni musulman sunnite ni musulman chiite ni musulman ibadite ni musulman ahmadite ni musulman soufi ni musulman druze ni musulman alaouite mais se considère comme musulman concordiste tout court, et il n'est pas donc ni un prophète ni un apôtre ni un messager de Dieu ni un intermédiaire entre Dieu et les humains ni même un membre du clergé religieux concordiste, mais il se considère comme un réformateur religieux musulman à l'exemple des réformateurs protestants Martin Luther, Martin Bucer et Jean Calvin mais l'auteur n'est pas non plus l'instructeur de l'islam concordiste, mais il en est seulement son fondateur.

Préface du livre

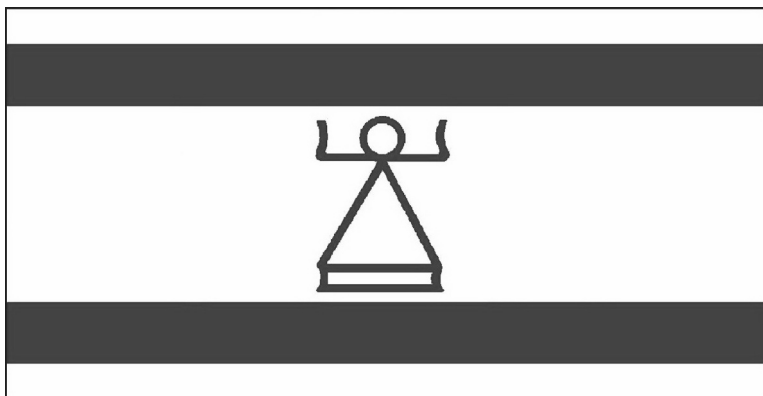
Si l'islam est une religion abrahamique, qui est la continuité du christianisme, du judaïsme et du mandéisme ; le concordisme est une doctrine religieuse islamique, qui est la continuité réformée de l'islam ibadite selon une réforme théologique de retour aux sources puritaines de l'islam authentique avant l'apparition de sunnisme et de chiisme, qui sont deux perversions hérétiques de l'islam authentique. Or le mot « islam » est la translittération de l'arabe الإسلام, islām, mais ne signifiant pas : « la soumission et la sujétion aux ordres de Dieu ». Mais il s'agit d'un nom d'action (en arabe اسم فعل ism fi'l), qui désigne l'acte de réaliser la paix, et qui ne désigne pas l'acte de se soumettre, or le mot islām est plutôt dérivé d'un radical sémitique, s.l.m, à l'origine d'une classe de mots signifiant la concorde, la complétude, l'intégrité et la paix.

Enfin le mot « concordisme » est la translittération de l'arabe الونام, wi'ām, et il s'agit d'un nom d'action (en arabe اسم فعل ism fi'l), qui désigne l'acte de concorder et de réaliser la concorde et la paix. Or la dénomination de l'islam concordiste est la translittération de l'arabe الإسلام الونامي, et la dénomination de concordisme est la translittération de l'arabe الونامية.

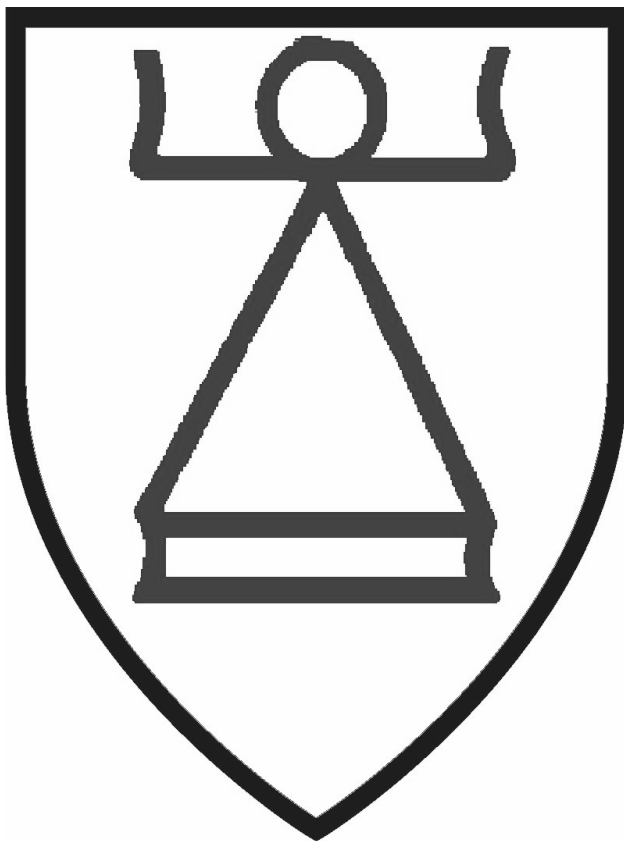
Emblème, Armoirie, symbole, signe et logo de l'islam concordiste



Drapeau de l'islam concordiste



Blason Héraldique de l'islam concordiste



Manifeste de l'islam concordiste

- Les devoirs religieux du musulman concordiste sont l'observation des quatre piliers de l'islam concordiste. Or tout musulman concordiste doit normalement respecter des obligations de culte, pouvant prendre le nom de « piliers de l'islam concordiste » (arkān al-Islām), qui sont quatre piliers et qui sont : la profession de foi (chahada), les cinq prières quotidiennes, un mois de jeûne par an et l'aumône. Ces quatre « piliers » (arkān) constituent la base de la pratique religieuse personnelle et individuelle de tous les musulmans concordistes hommes et femmes. Ces quatre piliers de l'islam sont :

1) La déclaration de foi (Chahada) : elle représente une partie du credo islamique et consiste en une phrase très brève : « Je témoigne qu'il n'y a pas de divinité que Dieu et que Mahomet est son avant-dernier messenger et que Jésus est son prophète et son Messie et son dernier messenger. » (أشهد أن لا إله إلا الله و أشهد أن محمدا رسوله ما قبل الأخير و أن يسوع نبيه و) (مسيحه و آخر رسله), soit la foi en un Dieu unique (tawhid), Allah, et la reconnaissance de Mahomet comme étant son prophète et la reconnaissance de Jésus comme étant le prophète et le Messie envoyé par Dieu. La chahada doit être observée dans la langue quotidienne de chacun et non pas en langue arabe.

2) L'accomplissement de la prière quotidienne et ceci cinq fois par jour, or la prière quotidienne doit être observée dans la langue quotidienne de chacun et non pas en langue arabe. La prière quotidienne est divisée entre : Al-Sobh, Al-Dohr, Al-Asr, Al-Maghreb, Al-Ichâa.

3) Le respect du jeûne lors du mois de ramadan.

4) Zakat, l'aumône légale envers les nécessiteux, si on est imposable ; elle consiste en un prélèvement obligatoire de 2,5 % dès un seuil d'imposition de 20 dinars (évalués à 84 grammes d'or de 18 carats).

- À l'inverse de l'islam hérétique qui autorise la peine de mort, l'islam concordiste exige l'abolition de la peine de mort.

- À l'inverse de l'islam hérétique qui célèbre la fête hérétique de l'Aïd al-Adha (en arabe : عيد الأضحي), l'islam concordiste rejette et ne reconnaît pas cette fête hérétique. Or l'islam concordiste rejette et ne reconnaît pas non plus la tradition de sacrifice d'un animal.

- À l'inverse de l'islam hérétique qui interdit l'adoption, l'islam concordiste autorise et encourage l'adoption mais l'islam concordiste interdit le kafala en revanche.

- À la différence de l'individu, qui est une entité concrète inscrite dans l'histoire personnelle individuelle, les individus sont des entités concrètes inscrites dans l'histoire collective. Or l'histoire dans sa globalité résulte de l'interdépendance et de l'interaction

entre l'individu et les individus ainsi qu'entre l'histoire personnelle individuelle et l'histoire collective par conséquence.

- Aime celui qui t'aime avec bienveillance, n'aime pas celui qui te hait ou qui t'aime avec malveillance mais évite toujours de haïr ou d'éprouver de la haine ou de l'envie ou de la jalousie ou de la colère ou l'émotion de vengeance pour ne pas tomber esclave d'une incontrôlable énergie intérieure toxique et destructrice.
- Bien que l'univers en lui-même soit dans un vide illimité, il est sans vide et forme un « tout continu » caractérisé par la « conspiration et la syntonie des matières corporelles. Dans ces limites, le lieu est un incorporel, sans être un vide, se définissant comme un intervalle toujours occupé par un corps ou par un autre. Un lieu est un théâtre toujours rempli, où des corps se succèdent ou se compénètrent. Ce que nous appelons « espace » et qui se caractérise non en soi, mais à partir des corps qui l'occupent. En réalité ceux-ci le révèlent par leur seule présence, comme ce qui les tient et les diffère à la fois. L'espace se dit de manière relative par rapport aux corps qui le constituent, tant en ce qu'ils sont en eux-mêmes que par la distance qu'ils engendrent dans leur proximité.
- C'est aux religions, toutes les religions, de s'adapter aux règles communes et universelles d'une société sécularisée mais ce n'est pas à cette société de s'adapter à une ou à plusieurs religions. La sécularisation de la société et la laïcisation de l'état sont l'acquis progressiste et moderniste de l'humanisme de la renaissance et de rationalisme des siècles des lumières, et tout retour en arrière va nuire à l'universalisme de la liberté et de l'égalité.
- Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur existence, c'est au contraire leur existence sociale qui détermine leur conscience.
- Ce n'est pas uniquement l'État totalitaire qui asservit l'individu, c'est aussi la transfiguration sacrale de cet état par l'individu, ce qui explique pourquoi chaque état totalitaire se focalise non pas uniquement sur les outils de répression mais aussi sur les outils de propagande et de prosélytisme étatiste pour fabriquer le consentement de l'individu à se soumettre par lui-même à sa servitude librement consentie
- Ce qui trouble les hommes, ce ne sont pas les choses, mais les représentations qu'ils s'en font. En un sens, la projection dans le psychisme cognitif que constitue la représentation est une élaboration active de la pensée humaine. Or la représentation ne doit pas être une image mentale qui copierait au niveau sensoriel les caractéristiques de l'objet perçu mais au contraire, elle doit être une reconstruction mentale réfléchie. La représentation doit être le fruit d'un jugement rationnel élaboré intellectuellement et

cognitivement du regard sensoriel que nous portons sur l'objet. En ce sens, la représentation mentale relève d'un processus retravaillé de manière que la représentation ne se limite pas à une perception sensorielle du réel, mais va jusqu'à être une reconstruction de celui-ci, fruit d'une série d'opérations de pensées altérantes. Ces opérations de pensée consistent à réaliser des actions mentales sur les caractéristiques des objets auxquels s'applique la perception sensorielle de manière que les informations issues la perception sensorielle sont sélectionnées, retenues ou non, coordonnées, comparées, transposées, pondérées différemment et hiérarchisées à travers les biais cognitifs qui sont en effet des modes singuliers d'analyse des caractéristiques du réel, des erreurs du traitement de l'information disponible, conduisant à des distorsions représentationnelles et à des perceptions plus perfectionnées du réel.

- Certaines émotions destructrices résultent d'erreurs de jugement.
- Ceux qui échappent au reproche d'inconstance c'est-à-dire d'intempérance par leur inactivité finissent par rompre tout lien effectif avec la dynamique du monde ce qui aura pour conséquence un désœuvrement absolu, qui sera suivi d'actions irréfléchies, comparables à l'agitation stérile d'un enfant de manière que le renoncement est un signe de faiblesse et de lâcheté de fuite de monde vers un soi-même isolé et passif qui vit à la marge du monde.
- Chacun doit agir conformément à sa nature, mais le sage agit toujours de façon parfaite même dans des circonstances exceptionnelles, en commettant des actes que la moralité ordinaire réprouverait.
- Chaque individu qui consente à la réduction de l'individu à la marchandise ou à une machine de production est soit un esclave librement consenti soit un maître esclavagiste bien manipulateur.
- Dans l'enseignement de la philosophie, on enseigne beaucoup plus l'histoire de la philosophie que la capacité de philosopher, ce qui fait que ces sont les meilleurs philosophes qui ont les pires notes en matière de philosophie dans le système d'enseignement alors que ces sont les pires apprentis ratés et dogmatiques de philosophie et qui sont souvent anti-philosophiques qui ont les meilleures notes en matière de philosophie dans le système d'enseignement. Or la philosophie en tant que réflexion libre et méthodique consciente de ses propres conditions intellectuelles internes intrinsèques restera la passion de ceux qui ont l'esprit dynamique, souple et innovateur alors que l'histoire de la philosophie se limite à aborder de manière statique, rigide et machinale routinière les citations et les idées des philosophes. Enfin il faut ne pas se limiter à faire la distinction entre l'histoire de la philosophie et la philosophie qui est

l'art de philosopher mais il faut aussi faire la distinction entre la sagesse et la philosophie. Or la connaissance de la vérité par ses premières causes, est la sagesse, alors que la philosophie reste l'étude continue et le questionnement éternel tourné vers la recherche de la vérité.

- Dans le monde arabe, la misogynie, l'homophobie, l'hostilité populaire à l'égard de la conception libérale des libertés et des droits humains, l'hostilité populaire à l'égard d'un modernisme de fond et non pas de forme, le conservatisme sociétal très rigide voir pathologique et ridicule, et les théories de complots sont les choses qui font le mélange explosif et le cocktail explosif qui est à la source de la réussite des islamistes dans le monde arabe, et le problème est que les peuples arabes sont rigides, conservatrices et résistants aux changements et aux réformes ce qui fait que les sociétés arabes sont fermées à la modernisation, et les uniques manifestations de modernité dans le monde arabe sont celles d'une modernité formelle de façade et de décor mais il n'existe pas une modernité de fond dans aucun pays arabe ni même la Tunisie et le Liban. Bien sûr il existe une très petite minorité moderniste mais elle n'a aucune influence sur la société et son écho est très limité à un cercle restreint d'initiés et d'élite minoritaire marginale.

- Dieu est transcendant et inaccessible à l'esprit humain et ne peut jamais être conçu et appréhendé par l'esprit humain.

- Dieu n'est pas anthropomorphe car Dieu n'est pas semblable aux humains et n'a pas donc ni des yeux ni des mains ni un corps ni des sentiments comme les humains car Dieu n'a pas de semblable et car rien ne ressemble à Dieu car Dieu est unique et donc rien ne peut ressembler à Dieu et il faut donc éviter tout anthropomorphisme et toute attribution de caractéristiques du comportement ou de la morphologie humaine à Dieu car l'anthropomorphisme est une hérésie.

- Dieu ne peut pas être conçu de manière anthropomorphiste.

- Distance-toi des individus apathiques et narcissiques mais reste altruiste et empathique avec celui qui manifeste mutuellement de l'altruisme et de l'empathie.

- Durant la prière rituelle qu'elle soit la prière Al-Sobh ou Al-Dohr ou Al-Asr ou Al-Maghreb ou Al-Ichâa ou la prière du vendredi, le musulman concordiste doit lire des extraits du Coran mecquois concordiste ou de la Torah ou du Ginza Rabba ou de la Bible (Ancien Testament et Nouveau Testament).

- En effet, si je parlais de toutes les langues de l'univers mais sans avoir l'amour, je ne serais rien de plus qu'une trompette claironnante ou une cymbale bruyante. Si j'avais des idées vertueuses et de génie, si je connaissais tous les secrets et si je possédais toute la

connaissance, si j'avais même dans toute sa plénitude, le savoir jusqu'à transporter les montagnes, sans l'amour, je ne serais rien. Si même je sacrifiais tous mes biens, et jusqu'à ma vie, pour aider les autres, au point de pouvoir m'en vanter, sans l'amour, cela ne me servirait de rien. L'amour est patient, il est plein de bonté, l'amour. Il n'est pas envieux, il ne cherche pas à se faire valoir, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien d'inconvenant. Il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'aigrit pas contre les autres, il ne trame pas le mal. L'injustice l'attriste, la vérité le réjouit. En toute occasion, il pardonne, il fait confiance, il espère, il persévère. L'amour n'aura pas de fin. Les idéologies cesseront, les langues inconnues prendront fin, et la connaissance particulière cessera. Notre connaissance est partielle, et partielles sont nos idées. Mais le jour où la perfection apparaîtra, ce qui est partiel cessera. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais et je raisonnais en enfant. Une fois devenu adulte mature, je me suis défait de ce qui est propre à l'enfant. Aujourd'hui, certes, nous ne voyons que d'une manière indirecte à travers le reflet de notre action mais si en se mettant devant un miroir, alors nous verrons directement le reflet de nos faces. Mais dans le temps présent, je me connais que d'une manière partielle, mais si je me connaîtrai comme Dieu me connaît, alors je ne dépendrai plus de ma connaissance partielle. Mais en somme, trois choses demeurent : la vertu, l'espérance et l'amour, mais la plus grande d'entre elles, c'est l'amour.

- En tant que musulmans concordistes, nous sommes une communauté musulmane libérale et progressiste qui tient à honorer la mémoire de deux dirigeants arabes musulmans sunnites Mohamed Anouar Sadate et Habib Bourguiba, du dirigeant turc musulman sunnite Mustafa Kemal Atatürk et du dirigeant iranien musulman chiite Mohammad Mossadegh, et qui certes malgré qu'ils sont quatre musulmans non concordistes mais ils étaient quatre musulmans progressistes et visionnaires par rapport au reste des musulmans sunnites et chiïtes.

- En tant qu'êtres sociaux, la voie du bonheur et de la prospérité pour les êtres humains consiste à accepter le moment tel qu'il se présente, à ne pas se laisser contrôler par le désir du plaisir ni la peur de la douleur, à utiliser son esprit pour comprendre le monde de manière méthodique, systématique et consciente, et à faire sa part dans le plan de la nature, à œuvrer avec les autres et à les traiter de manière juste et équitable.

- Eric Zemmour prétend défendre l'identité française de la France et européenne de l'Europe alors que le combat en France et en Europe depuis la fin de l'ère médiéval et puis à la renaissance puis durant les siècles des lumières puis pendant la modernité contemporaine, a été un combat pour l'émancipation de la France et de l'Europe du